

## **STATCAN ET LA COVID-19 :** DES DONNÉES AUX CONNAISSANCES, POUR BÂTIR UN CANADA MEILLEUR

# **Changements attendus dans les habitudes de dépenses au cours de la période de reprise des activités**

par Farhana Khanam et Sharanjit Uppal

Date de diffusion : le 22 juillet 2020



Statistique  
Canada

Statistics  
Canada

Canada

## Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à [www.statcan.gc.ca](http://www.statcan.gc.ca).

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

**Courriel** à [STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca](mailto:STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca)

**Téléphone** entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- |   |                |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques                                    | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur   | 1-514-283-9350 |

### Programme des services de dépôt

- |                             |                |
|-----------------------------|----------------|
| • Service de renseignements | 1-800-635-7943 |
| • Télécopieur               | 1-800-565-7757 |

## Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site [www.statcan.gc.ca](http://www.statcan.gc.ca) sous « Contactez-nous » > « [Normes de service à la clientèle](#) ».

## Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Industrie 2020

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

*This publication is also available in English.*

# Changements attendus dans les habitudes de dépenses au cours de la période de reprise des activités

par **Farhana Khanam** et **Sharanjit Uppal**

L'arrivée de la COVID-19 a bousculé de nombreux aspects de la vie des ménages de tout le pays<sup>1</sup>. Pendant la pandémie, les gouvernements ont imposé des mesures de distanciation physique et ordonné la fermeture de la majorité des magasins offrant des biens et des services non essentiels. Les déplacements ont été restreints, et de nombreuses activités sportives et de divertissement ont été annulées.

Avec la levée des restrictions, les Canadiens auront l'occasion de reprendre leurs habitudes de dépenses d'avant la pandémie. Le fait de pouvoir reprendre les habitudes d'avant la COVID-19 pourrait dépendre de plusieurs facteurs. Bon nombre de personnes pourraient ne pas être en mesure de le faire s'ils éprouvent des difficultés financières à la suite d'une perte d'emploi ou s'ils craignent d'être infectés ou que des événements indésirables se produisent dans l'avenir<sup>2</sup>. En revanche, d'autres personnes pourraient voir leurs dépenses augmenter en raison de la demande refoulée. Les habitudes de dépenses après la pandémie joueront un rôle crucial dans la relance économique.

Le présent article porte sur les changements attendus dans les habitudes de dépenses après la réouverture progressive des magasins et des entreprises ainsi que sur les liens entre ces changements et diverses caractéristiques démographiques. L'article est fondé sur les données de la troisième itération (15 au 21 juin 2020) de la nouvelle Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes de Statistique Canada (SEPC). Plus de 4 000 Canadiens vivant dans les 10 provinces ont répondu à l'enquête. On a demandé aux répondants s'ils pensaient que leurs dépenses seraient supérieures, inférieures ou semblables à celles effectuées avant la pandémie pour certains éléments. Les éléments compris dans l'enquête étaient les suivants : manger au restaurant, commander des mets à emporter, épicerie, médicaments, divertissement, logement, services publics, transport, vêtements, dons de bienfaisance, loisirs, études, garde d'enfants et épargne et investissement.

## Les Canadiens prévoient dépenser moins au chapitre des dépenses discrétionnaires

Alors que l'économie reprend, une proportion importante de Canadiens prévoient modifier leurs habitudes de dépenses par rapport à ce qu'elles étaient avant la pandémie. Les changements dans les habitudes de dépenses variaient en fonction des catégories de dépenses examinées. De façon générale, les Canadiens étaient moins susceptibles de signaler un changement dans les habitudes de dépenses pour ce qui est des éléments essentiels (comme le logement, les médicaments, les services publics et l'épicerie). Le plus souvent, lorsque des changements étaient attendus dans les habitudes de dépenses, les répondants déclaraient qu'ils avaient l'intention de dépenser moins qu'avant la pandémie (graphique 1).

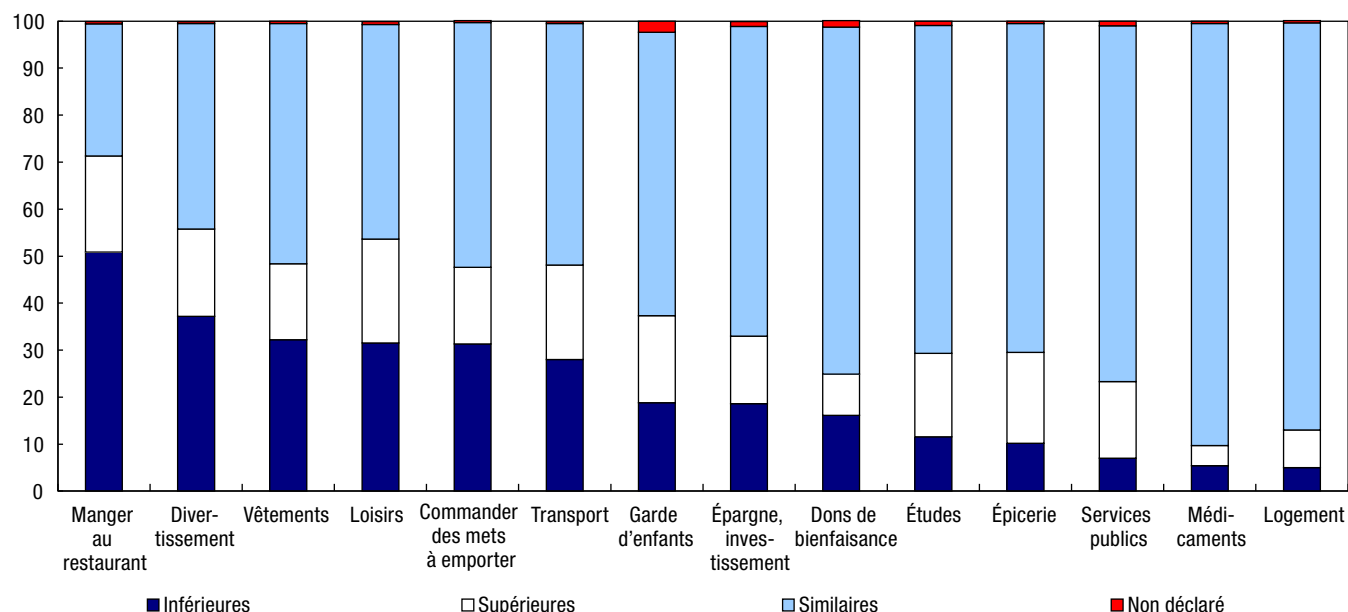
1. Voir, par exemple, Arim, Findlay et Kohen (2020); Messacar et coll. (2020); et Dewis (2020).

2. Des difficultés financières peuvent découler d'une perte d'emploi grave ou de la crainte que des événements indésirables se produisent dans l'avenir (Béland et coll., 2020; Chan et coll., 2020). De plus, la pandémie ne touche pas de la même façon les différents secteurs et groupes de population. Par exemple, la pandémie de COVID-19 a eu une plus grande incidence sur la situation sur le marché du travail des travailleurs plus jeunes, non mariés et moins scolarisés (Béland et coll., 2020).

### Graphique 1

Changements attendus dans les habitudes de dépenses des Canadiens de 15 ans et plus, comparativement à avant la pandémie, juin 2020

pourcentage



Source : Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes 3, juin 2020.

Les plus fortes proportions de Canadiens ayant déclaré vouloir réduire leurs dépenses étaient souvent au chapitre des dépenses discrétionnaires. La catégorie ayant affiché la proportion la plus élevée de personnes (51 %) qui ont déclaré prévoir dépenser moins qu'avant la pandémie était celle des repas au restaurant; venaient ensuite le divertissement (37 %), les vêtements (32 %), les loisirs (32 %) et la commande de mets à emporter (31 %).

L'épicerie représentait une catégorie de dépenses pour laquelle une proportion plus élevée de répondants ont déclaré prévoir dépenser plus qu'avant la pandémie, comparativement à la proportion de répondants qui ont déclaré prévoir dépenser moins. Dans cette catégorie, 19 % des répondants ont déclaré prévoir dépenser plus, 10 % ont déclaré prévoir dépenser moins, et 7 sur 10 ont déclaré prévoir dépenser à peu près la même somme. Ces résultats ne sont pas surprenants, étant donné qu'une proportion importante des répondants ont déclaré qu'ils dépenseraient moins pour manger au restaurant et commander des mets à emporter, ce qui devrait faire croître la demande pour les produits d'épicerie. En outre, selon la [publication](#) la plus récente des données de l'Indice des prix à la consommation, le prix de certains aliments a augmenté au cours des derniers mois.

Les autres catégories de dépenses pour lesquelles on comptait un plus grand nombre de personnes ayant déclaré vouloir dépenser davantage que celles ayant indiqué vouloir dépenser moins étaient les études (18 % des répondants prévoient dépenser plus, et 12 % prévoient dépenser moins), les services publics (16 % par rapport à 7 %), le logement (8 % par rapport à 5 %) et les médicaments (5 % par rapport à 4 %).

## Les habitudes de dépenses prévues sont liées aux difficultés financières

Le fait que de nombreux Canadiens s'attendent à dépenser moins pour plusieurs éléments peut être attribuable à la crainte de contracter la maladie, mais aussi au fait que beaucoup de personnes ont perdu leur emploi ou ont vu leur revenu diminuer. En avril, 29 % des Canadiens ont déclaré que la pandémie avait eu des répercussions importantes ou modérées sur leur capacité à remplir leurs obligations financières, et le tiers des travailleurs canadiens ont déclaré craindre de perdre leur emploi<sup>3</sup>. De plus, de février à avril, 5,5 millions de Canadiens ont perdu leur emploi ou ont vu leur nombre d'heures de travail diminuer, selon les données de l'Enquête sur la population active. Même si de nombreux Canadiens sont retournés au travail en juin, le marché du travail n'a pas complètement regagné le terrain perdu.

Dans la SEPC, on a demandé aux répondants si le revenu de leur ménage était suffisant pour répondre à leurs besoins en matière de transport, de logement, d'alimentation, de vêtements et autres dépenses nécessaires<sup>4</sup>. Il n'est pas surprenant de constater que, parmi les répondants qui ont déclaré que leur revenu n'était pas suffisant, une proportion plus élevée d'entre eux ont déclaré prévoir réduire leurs dépenses pour plusieurs éléments, comparativement à la proportion observée chez les autres répondants. Parmi ces éléments figurent l'épargne et l'investissement (45 % de ceux ayant déclaré que leur revenu n'était pas suffisant ont indiqué qu'ils prévoyaient réduire leurs dépenses dans ce domaine, par rapport à 14 % des autres répondants), les dons de bienfaisance (40 % par rapport à 12 %), les vêtements (52 % par rapport à 28 %), la commande de mets à emporter (45 % par rapport à 28 %) et les loisirs (46 % par rapport à 29 %).

Parallèlement, ce groupe était également plus susceptible de déclarer prévoir dépenser davantage pour des éléments essentiels, comme le logement (17 % par rapport à 6 % pour les autres répondants), les services publics (24 % par rapport à 15 %) et l'épicerie (27 % par rapport à 17 %). Ces résultats laissent croire que les personnes qui ont des difficultés à répondre aux besoins de leur ménage prévoient consacrer une plus grande partie de leurs dépenses aux biens essentiels.

## Les préoccupations en matière de santé jouent également un rôle dans les habitudes de dépenses prévues

Les préoccupations liées à la santé jouent également un rôle important dans certaines catégories de dépenses, particulièrement les éléments discrétionnaires comme les repas au restaurant. Avec la SEPC, il est possible d'examiner le lien entre les habitudes de dépenses attendues et le degré de préoccupation exprimé par les répondants au sujet de la réouverture de certaines activités<sup>5</sup>.

Parmi ceux ayant indiqué être très préoccupés des risques pour la santé associés au fait « d'aller dans les restaurants et les bars », par exemple, 67 % ont indiqué qu'ils dépenseraient moins dans les repas au restaurant, comparativement à 29 % de ceux qui n'étaient pas préoccupés du tout. De même, parmi ceux ayant indiqué être très préoccupés par les risques pour la santé « d'assister à des spectacles, festivals, films ou événements sportifs », 43 % prévoyaient dépenser moins pour le divertissement, et 38 % ont indiqué qu'ils dépenseraient moins pour les loisirs. Parmi ceux qui n'étaient pas préoccupés du tout, ces pourcentages étaient de 19 % et 17 %, respectivement.

3. Voir Statistique Canada (2020).

4. Environ 16 % des répondants ont déclaré que leur revenu n'était pas suffisant. Une proportion de 78 % ont déclaré que leur revenu était suffisant ou plus que suffisant, tandis que la proportion restante de 6 % préféraient ne pas répondre ou ne le savaient pas.

5. À titre d'exemple, 38 % des répondants ont indiqué qu'ils étaient extrêmement préoccupés par les risques pour la santé associés aux restaurants et aux bars, 50 % ont indiqué être quelque peu préoccupés, et 12 % n'étaient pas préoccupés du tout. Dans l'enquête, on a également évalué le niveau de préoccupation par rapport à d'autres activités.

### Pour plusieurs catégories de dépenses, les jeunes Canadiens prévoient dépenser davantage

Certains groupes sont probablement plus susceptibles que d'autres de voir leurs habitudes de dépenses changer. Par exemple, de récentes recherches ont révélé que le risque de subir une interruption d'emploi pendant la pandémie variait de façon disproportionnée selon le sexe, le niveau de scolarité et l'âge<sup>6</sup>. Les préoccupations liées à la santé peuvent aussi varier selon les groupes, et certains groupes n'ont pas les mêmes obligations financières que d'autres. Par exemple, les personnes plus jeunes n'ont généralement pas les mêmes obligations financières que les personnes dans les autres groupes d'âge, qui comprennent souvent des familles avec des enfants.

Les jeunes Canadiens de 15 à 34 ans étaient plus susceptibles de déclarer prévoir dépenser davantage pour certains éléments, comparativement aux personnes âgées de 35 à 54 ans et celles âgées de 55 ans et plus. Cela était particulièrement le cas pour les dépenses consacrées aux loisirs, au divertissement, à l'épargne et à l'investissement ainsi qu'aux études (tableau 1). Plus de 31 % des Canadiens de 15 à 34 ans prévoyaient dépenser davantage pour les loisirs, comparativement à 18 % de leurs homologues plus âgés. Les jeunes étaient également plus susceptibles de déclarer prévoir dépenser davantage pour le divertissement (26 % des répondants de 15 à 34 ans par rapport à 16 % ou moins des répondants des autres groupes d'âge) et l'épargne et l'investissement (24 % par rapport à 13 % ou moins).

L'augmentation prévue des dépenses en loisirs et en divertissement chez les jeunes pourrait être attribuable au fait que ceux-ci sont généralement moins préoccupés que les personnes plus âgées des risques pour la santé qui sont liés à la relance de l'économie. Par exemple, 31 % des jeunes âgés de 15 à 34 ans ont indiqué qu'ils étaient très préoccupés par les risques pour la santé d'aller dans les restaurants et les bars, comparativement à 43 % parmi ceux âgés de 55 ans ou plus. L'augmentation prévue des dépenses en loisirs et divertissement pourrait aussi être liée à une plus grande demande refoulée au sein de ce groupe d'âge et à une amélioration attendue du marché du travail avec la relance de l'économie. Enfin, l'augmentation prévue des dépenses en épargne et en investissement pourrait s'expliquer par les incertitudes à l'égard de l'avenir.

**Tableau 1**  
**Changements attendus dans les habitudes de dépenses, selon le groupe d'âge, juin 2020**

	15 à 34 ans			35 à 54 ans			55 ans et plus		
	Supérieures	Inférieures	Similaires	Supérieures	Inférieures	Similaires	Supérieures	Inférieures	Similaires
	pourcentage								
Épicerie	15,5	15,7	68,7	19,1	8,5	72,3	22,5	7,3	69,1
Manger au restaurant	25,5	48,7	25,7	17,9	53,8	27,8	18,1	50,4	30,6
Commander des mets à emporter	21,0	32,0	46,9	15,1	31,0	53,8	13,0	30,9	55,3
Médicaments	4,0	9,8	86,0	4,1	4,8	90,6	4,6	2,5	92,0
Divertissement	26,4	28,3	45,2	15,6	43,6	40,5	14,3	39,7	45,2
Logement	8,9	9,0	82,1	9,2	3,2	87,4	6,1	3,2	89,6
Transport	22,2	29,1	48,6	20,7	28,7	50,4	17,8	26,6	54,8
Services publics	19,4	9,1	69,4	17,8	7,2	75,0	12,8	5,3	80,9
Épargne, investissement	24,1	19,7	54,2	13,3	19,1	67,6	7,5	17,4	74,1
Dons de bienfaisance	11,2	16,4	69,6	8,7	17,7	73,6	7,0	14,6	77,0
Vêtements	22,0	28,4	49,3	14,4	33,4	52,2	12,9	34,4	51,7
Garde d'enfants	21,0	13,0	65,0	20,0	24,9	54,7	7,7	13,5	66,5
Loisirs	31,3	27,0	41,1	18,0	36,8	45,1	18,0	30,7	50,0
Études	24,1	8,8	66,6	14,2	13,0	72,8	10,6	14,9	71,2

**Note :** En raison des réponses « Non déclaré », la somme des pourcentages peut ne pas correspondre à 100,0.

**Source :** Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes 3, juin 2020.

6. Voir, par exemple, Deng, et coll. (2020).

Pour la plupart des catégories de dépenses, les différences observées entre les hommes et les femmes n'étaient pas significatives. Cependant, une proportion plus élevée de femmes que d'hommes prévoient réduire leurs dépenses en vêtements (37 % des femmes par rapport à 27 % des hommes) et en loisirs (35 % par rapport à 28 %). En outre, une proportion plus élevée de femmes prévoient augmenter leurs dépenses en dons de bienfaisance (11 % par rapport à 6 %). La proportion plus élevée de femmes prévoyant augmenter leurs dépenses en dons de bienfaisance concorde avec les résultats d'autres études, qui révèlent que les femmes sont plus susceptibles que les hommes de faire des dons aux organismes de bienfaisance<sup>7</sup>.

### Les immigrants sont plus susceptibles de modifier leurs habitudes de dépenses en raison de la pandémie

Les immigrants étaient généralement plus susceptibles que les personnes nées au Canada de déclarer prévoir dépenser moins qu'avant la pandémie (tableau 2), ce qui concorde avec les constatations tirées d'études antérieures selon lesquelles les immigrants étaient plus susceptibles de déclarer avoir été touchés financièrement par la pandémie<sup>8</sup>. Cela était particulièrement le cas pour les repas au restaurant (63 % des immigrants ayant indiqué qu'ils dépenseraient moins, par rapport à 48 % des personnes nées au Canada), le transport (39 % par rapport à 25 %), les loisirs (43 % par rapport à 29 %), l'épargne et l'investissement (29 % par rapport à 15 %) et les vêtements (42 % par rapport à 30 %).

**Tableau 2**  
Changements attendus dans les habitudes de dépenses, selon le statut d'immigration, juin 2020

	Personnes nées au Canada			Personnes immigrantes		
	Supérieures	Inférieures	Similaires	Supérieures	Inférieures	Similaires
	pourcentage					
Épicerie	17,9	9,3	72,3	24,4	13,5	61,8
Manger au restaurant	20,9	47,7	31,0	18,2	62,5	18,3
Commander des mets à emporter	15,4	28,7	55,7	19,0	39,4	40,6
Médicaments	4,4	5,4	90,0	3,9	5,3	89,7
Divertissement	18,8	35,1	45,8	18,3	45,4	35,5
Logement	7,3	4,5	87,7	9,7	6,2	83,4
Transport	20,3	24,9	54,5	18,3	39,1	41,9
Services publics	14,9	7,1	76,9	20,5	6,6	72,1
Épargne, investissement	14,9	15,4	68,7	12,2	29,4	57,5
Dons de bienfaisance	8,4	14,9	75,2	9,5	20,3	69,2
Vêtements	16,5	29,7	53,5	15,4	41,6	42,2
Garde d'enfants	17,1	18,0	63,2	20,2	21,8	53,7
Loisirs	22,2	28,7	48,6	22,8	42,7	33,6
Études	16,9	11,3	71,4	20,8	12,3	64,7

**Note :** En raison des réponses « Non déclaré », la somme des pourcentages peut ne pas correspondre à 100,0.

**Source :** Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes 3, juin 2020.

### Les résidents du Québec sont plus susceptibles que les résidents des autres régions de déclarer prévoir augmenter leurs dépenses

À l'échelle régionale, le Québec s'est démarqué des autres régions en ce qui a trait à la proportion plus élevée de résidents qui ont déclaré prévoir augmenter leurs dépenses, pour la plupart des catégories (tableau 3). Les résidents

7. Voir Turcotte (2012).

8. Voir LaRochelle-Côté et Uppal (2020).

# STATCAN ET LA COVID-19 :

## DES DONNÉES AUX CONNAISSANCES, POUR BÂTIR UN CANADA MEILLEUR

du Québec prévoient dépenser plus au chapitre des études (32 % des résidents du Québec par rapport à 18 % des résidents du Canada), des vêtements (26 % par rapport à 16 %), des loisirs (32 % par rapport à 22 %), du divertissement (27 % par rapport à 19 %) et des repas au restaurant (28 % par rapport à 20 %).

**Tableau 3**  
**Changements attendus dans les habitudes de dépenses, selon la région, juin 2020**

	Canada		Atlantique		Québec		Ontario		Prairies		Colombie-Britannique	
	Supérieures	Inférieures	Supérieures	Inférieures	Supérieures	Inférieures	Supérieures	Inférieures	Supérieures	Inférieures	Supérieures	Inférieures
	pourcentage											
Épicerie	19,3	10,2	20,0	7,1	23,2	7,0	17,2	13,1	15,1	10,2	24,3	8,5
Manger au restaurant	20,4	50,9	17,3	46,1	28,2	43,1	17,2	55,6	21,4	50,2	17,3	53,6
Commander des mets à emporter	16,3	31,3	15,4	28,4	15,3	24,4	17,2	34,8	14,1	30,5	18,4	33,9
Médicaments	4,3	5,4	4,1	4,1	4,2	5,4	4,7	5,8	3,7	5,2	3,9	4,8
Divertissement	18,6	37,2	12,6	40,6	27,4	25,8	18,5	41,2	14,1	41,0	13,0	38,4
Logement	8,0	5,0	8,2	4,3	8,3	4,8	10,3	4,7	4,8	5,0	4,4	6,0
Transport	20,1	28,0	20,4	23,4	22,2	22,5	19,7	31,2	21,5	29,2	16,0	28,5
Services publics	16,3	7,0	13,1	5,4	15,0	7,3	19,1	8,9	13,0	3,9	16,1	6,0
Épargne, investissement	14,4	18,7	11,2	14,7	10,0	18,8	16,7	18,3	13,6	20,2	17,5	19,2
Dons de bienfaisance	8,8	16,1	6,4	15,3	7,1	15,4	9,2	14,8	7,3	19,6	12,9	16,2
Vêtements	16,2	32,2	12,8	28,6	25,9	25,8	15,1	35,4	11,3	34,9	11,1	31,9
Garde d'enfants	18,5	18,8	16,1	22,5	21,5	9,7	17,7	23,0	14,7	18,6	21,7	20,7
Loisirs	22,1	31,5	17,0	29,9	31,6	24,1	21,0	34,1	19,3	36,3	15,6	30,8
Études	17,7	11,6	12,6	12,3	32,0	5,5	16,3	13,7	13,6	14,9	10,3	8,6

Source : Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes 3, juin 2020.

Le Québec se démarquait également en ce qui a trait à la proportion de personnes ayant indiqué vouloir dépenser moins dans plusieurs domaines. Les écarts les plus prononcés par rapport à la moyenne canadienne étaient au chapitre du divertissement (26 % des résidents du Québec par rapport à 37 % des résidents du Canada), de la garde d'enfants (10 % par rapport à 19 %), des repas au restaurant (43 % par rapport à 51 %), des études (6 % par rapport à 12 %) et de la commande de mets à emporter (24 % par rapport à 31 %).

Comparativement à la moyenne canadienne, les résidents de l'Ontario étaient plus susceptibles de déclarer prévoir réduire leurs dépenses pour un certain nombre d'éléments, comme le divertissement, les repas au restaurant, la commande de mets à emporter, les vêtements et la garde d'enfants. Les résidents des autres régions se rapprochaient davantage de la moyenne canadienne.

Les résultats ci-dessus laissent croire que même si les habitudes de dépenses sont demeurées les mêmes ou ont augmenté dans certains secteurs comme les dépenses d'épicerie par exemple, les dépenses pourraient diminuer dans plusieurs autres secteurs, notamment celles liées aux dépenses discrétionnaires. Les résultats montrent aussi que les changements dans les habitudes de dépenses ne dépendent pas seulement des contraintes financières, mais aussi des préoccupations qu'ont les gens par rapport aux risques pour la santé qui sont liés à la relance de l'économie.

Au cours des semaines qui suivront, Statistique Canada continuera de surveiller les impacts de la COVID-19 sur les Canadiens, en menant des enquêtes supplémentaires et des initiatives de collecte des données qui se fondent sur l'approche participative et les enquêtes par panel en ligne.



### Source des données

Les données du présent article proviennent de la troisième itération (15 au 21 juin 2020) de la nouvelle Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes (SEPC) de Statistique Canada, dans le cadre de laquelle un panel de Canadiens ont accepté de répondre à un certain nombre de courtes enquêtes en ligne. La SEPC fait appel à un panel probabiliste fondé sur l'Enquête sur la population active (EPA), et elle est par conséquent représentative de l'ensemble de la population.

### Références

ARIM, Rubab, Leanne FINDLAY et Dafna KOHEN. 2020. « Les répercussions de la COVID-19 sur la santé et le comportement des jeunes : résultats de la Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes 1 », *StatCan et la COVID-19 : Des données aux connaissances, pour bâtir un Canada meilleur*, produit n° 45-28-0001 au catalogue de Statistique Canada.

BÉLAND, Louis-Philippe, et coll. 2020. *The Short-Term Economic Consequences of COVID-19: Occupation Tasks and Mental Health in Canada*, IZA Discussion paper series n° 13254.

CHAN, Ping, René MORISSETTE et Hanqing QIU. 2020. « La COVID-19 et la suppression d'emplois : une réflexion à plus long terme », *StatCan et la COVID-19 : Des données aux connaissances, pour bâtir un Canada meilleur*, produit n° 45-28-0001 au catalogue de Statistique Canada.

DENG, Zechuan, René MORISSETTE et Derek MESSACAR. 2020. « Faire tourner l'économie à distance : le potentiel du travail à domicile pendant et après la COVID-19 », *StatCan et la COVID-19 : Des données aux connaissances, pour bâtir un Canada meilleur*, produit n° 45-28-0001 au catalogue de Statistique Canada.

LAROCHELLE-CÔTÉ Sébastien, et Sharanjit UPPAL. 2020. « Les inquiétudes d'ordre social et économique des immigrants pendant la pandémie de COVID-19 », *StatCan et la COVID-19 : Des données aux connaissances, pour bâtir un Canada meilleur*, produit n° 45-28-0001 au catalogue de Statistique Canada.

MESSACAR, Derek, René MORISSETTE et Zechuan DENG. 2020. « Inégalités en matière de faisabilité du travail à domicile pendant et après la COVID-19 », *StatCan et la COVID-19 : Des données aux connaissances, pour bâtir un Canada meilleur*, produit n° 45-28-0001 au catalogue de Statistique Canada.

STATISTIQUE CANADA. 2020. « Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes 1 : Répercussions de la COVID-19 sur la sécurité d'emploi et les finances personnelles, 2020 », *Le Quotidien*, 20 avril 2020.

TURCOTTE, Martin. 2012. « Les dons de bienfaisance des Canadiens », *Tendances sociales canadiennes*, produit n° 11-008-X au catalogue de Statistique Canada.